

Automates a n-piles

David Gontier

ENS

8 janvier 2009

1 Introduction

2 Définitions

- n – *pile*
- automate à n – *pile*

3 Langages Polynomiaux

4 Urzyczyn

5 Conclusion

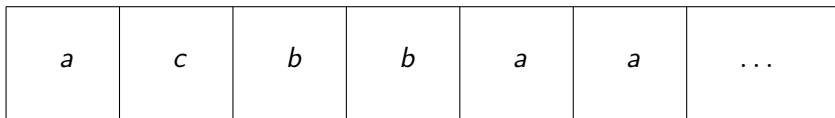
- Automates → langages rationnels

- Automates → langages rationnels
- Automates à pile → grammaire algébrique

- Automates → langages rationnels
- Automates à pile → grammaire algébrique
- Automates à 2 piles → équivalent à une machine de Turing

- Automates → langages rationnels
- Automates à pile → grammaire algébrique
- Automates à 2 piles → équivalent à une machine de Turing

Et si on n'autorise qu'une seule pile, qui elle même contient des piles ?



$$\omega = acbbaa\dots$$

Trois instructions sont possibles sur ces piles :

- lecture du sommet de pile
- ajout d'une lettre au sommet de la pile
- suppression du sommet de pile

En particulier, on se s'occupe que du sommet de la pile...

Definition

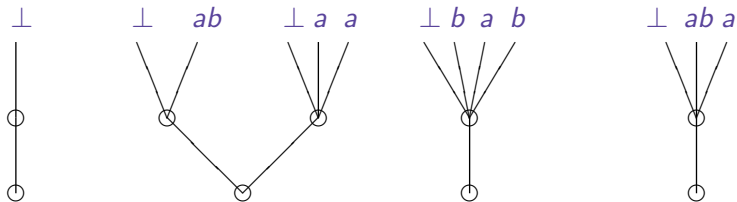
On définit récursivement une n – *pile* de la manière suivante :

- Une 1 – *pile* est une suite finie $[a_1, \dots, a_n]$ de mots de A^*
- Une $(n + 1)$ – *pile* est une suite finie $[p_1, \dots, p_l]$ de n – *piles*

On note \perp_k la k – *pile* vide

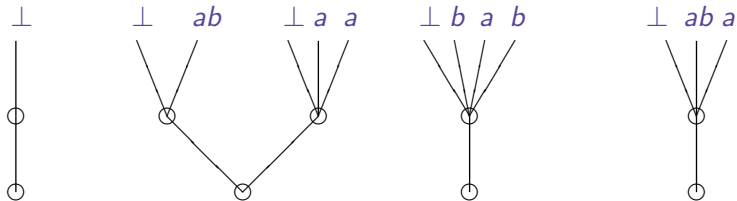
EXEMPLE

Exemple : $[[[\perp]], [[\perp, ab], [\perp, a, a]], [[\perp, b, a, b]], [[\perp, ab, a]]]$ est une 3 - pile



EXEMPLE

Exemple : $[[[\perp], [\perp, ab], [\perp, a, a]], [[\perp, b, a, b]], [[\perp, ab, a]]]$ est une 3 - pile



Dans toute la suite, on s'intéressera aux 2 - piles, et on appellera "pile 1" la 1 - pile accessible.

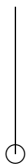
On s'autorise les **opérations** suivantes sur les 2 – *pires*

- *top* : pour lire le sommet de la pile 1
- *pop*₁ : pour supprimer ce top
- *pop*₂ : pour supprimer pile 1.
- *push*₁(*a*) : ajouter *a* au sommet de la pile 1
- *push*₂ : copier la pile 1 au sommet de la 2 – *pile*

EXEMPLE

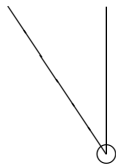
$$\omega = [[a], [bab, cc], [d, ed, f]]$$

a



bab

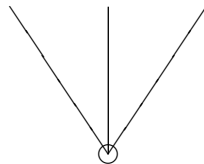
cc



d

ed

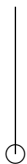
f



EXEMPLE

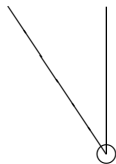
top = f

a



bab

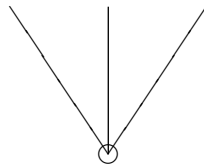
cc



d

ed

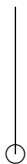
f



EXEMPLE

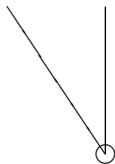
pop₁

a



bab

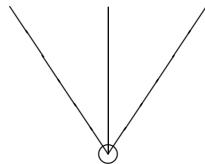
cc



d

ed

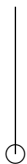
f



EXEMPLE

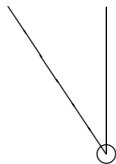
pop₁

a



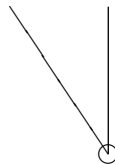
bab

cc



d

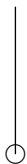
ed



EXEMPLE

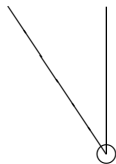
pop₂

a



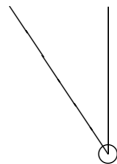
bab

cc



d

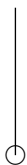
ed



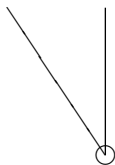
EXEMPLE

pop₂

a



bab



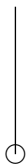
cc



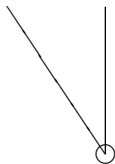
EXEMPLE

push₂

a



bab



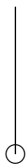
cc



EXEMPLE

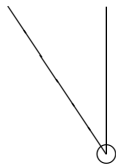
push₂

a



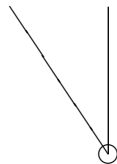
bab

cc



bab

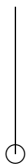
cc



EXEMPLE

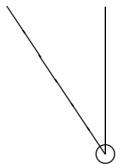
$push_1(42)$

a



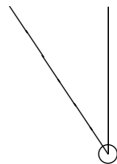
bab

cc



bab

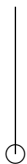
cc



EXEMPLE

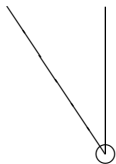
$push_1(42)$

a



bab

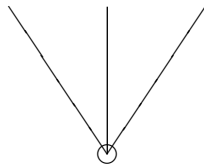
cc



bab

cc

42



Definition

Un automate à 2 – pile (2 – PDA) est un automate "muni" d'une 2 – pile P , et dont les transitions sont de la forme

$$\delta_{\alpha}(q, a) = (p, action)$$

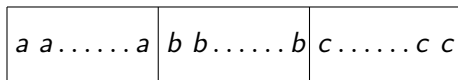
où $top(P) = a$, α est le symbole lu par l'automate, et où *action* est une ou plusieurs des opérations définies précédemment sur P .

On travaille avec le **mode d'acceptation** par pile vide

Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



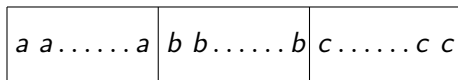
$q_0,$



Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



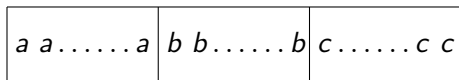
$q_0,$



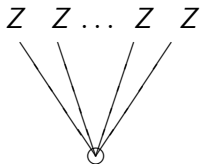
Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



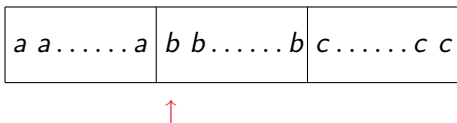
$q_0,$



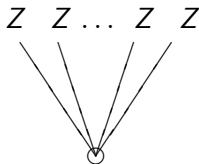
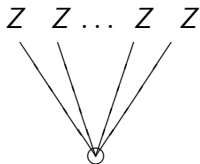
Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



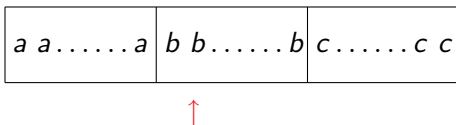
$q_1,$



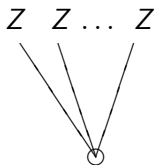
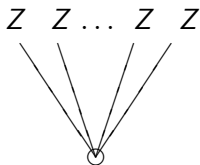
Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



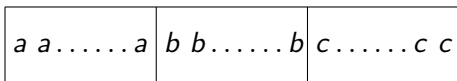
$q_1,$



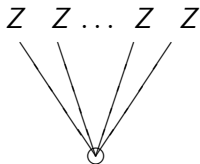
Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



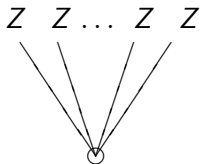
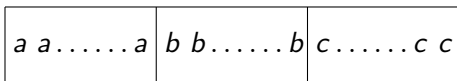
$q_1,$



Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

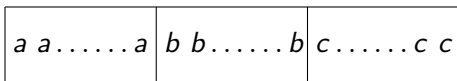
$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



Exemple :

Le langage suivant reconnaît le langage $L = \{a^n b^n c^n, n \geq 0\}$:

$\delta_a(q_0, \perp_2)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_a(q_0, Z)$	=	$(q_0, push_1(Z))$
$\delta_b(q_0, Z)$	=	$(q_1, push_2 + pop_1)$
$\delta_b(q_1, Z)$	=	(q_1, pop_1)
$\delta_c(q_1, \perp_1)$	=	$(q_2, pop_2 + pop_1)$
$\delta_c(q_2, Z)$	=	(q_2, pop_1)



$q_2,$



Plus généralement, les automates à 2-piles peuvent reconnaître les langages polynomiaux :

Definition

Soit \mathcal{A} un alphabet, un langage L est dit polynomial sur \mathcal{A} si il existe $(\omega_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{A}$, tel que :

$$L = \left\{ \omega_{1,1}^{k_1} \omega_{1,2}^{k_1^2} \dots \omega_{1,n}^{k_1^n} \omega_{2,1}^{k_2} \dots \omega_{m,n}^{k_m^n} \mid k_1, \dots, k_m \in \mathbb{N}, \omega_{i,1} \neq \epsilon \right\}$$

Plus généralement, les automates à 2-piles peuvent reconnaître les langages polynomiaux :

Definition

Soit \mathcal{A} un alphabet, un langage L est dit polynomial sur \mathcal{A} si il existe $(\omega_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{A}$, tel que :

$$L = \left\{ \omega_{1,1}^{k_1} \omega_{1,2}^{k_1^2} \dots \omega_{1,n}^{k_1^n} \omega_{2,1}^{k_2} \dots \omega_{m,n}^{k_m^n} \mid k_1, \dots, k_m \in \mathbb{N}, \omega_{i,1} \neq \epsilon \right\}$$

Exemple :

Plus généralement, les automates à 2-piles peuvent reconnaître les langages polynomiaux :

Definition

Soit \mathcal{A} un alphabet, un langage L est dit polynomial sur \mathcal{A} si il existe $(\omega_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{A}$, tel que :

$$L = \left\{ \omega_{1,1}^{k_1} \omega_{1,2}^{k_1^2} \dots \omega_{1,n}^{k_1^n} \omega_{2,1}^{k_2} \dots \omega_{m,n}^{k_m^n} \mid k_1, \dots, k_m \in \mathbb{N}, \omega_{i,1} \neq \epsilon \right\}$$

Exemple :

- Le langage $\{a^n b^{n^2}, n \in \mathbb{N}\}$ est polynomiale

Plus généralement, les automates à 2-piles peuvent reconnaître les langages polynomiaux :

Definition

Soit \mathcal{A} un alphabet, un langage L est dit polynomial sur \mathcal{A} si il existe $(\omega_{i,j})_{1 \leq i \leq m, 1 \leq j \leq n} \in \mathcal{A}$, tel que :

$$L = \left\{ \omega_{1,1}^{k_1} \omega_{1,2}^{k_1^2} \dots \omega_{1,n}^{k_1^n} \omega_{2,1}^{k_2} \dots \omega_{m,n}^{k_m^n} \mid k_1, \dots, k_m \in \mathbb{N}, \omega_{i,1} \neq \epsilon \right\}$$

Exemple :

- Le langage $\{a^n b^{n^2}, n \in \mathbb{N}\}$ est polynomiale
- Le langage $\{a^n b^m c^{nm}, n, m \in \mathbb{N}\}$ ne l'est pas

Le langage de Urzyczyn

Un enfant reçoit dans l'ordre des objets numérotés de 1 à n , qu'il empile.
Cet enfant retire de temps en temps pendant le processus le premier objet du sommet de la pile.

Un enfant reçoit dans l'ordre des objets numérotés de 1 à n , qu'il empile.
Cet enfant retire de temps en temps pendant le processus le premier objet du sommet de la pile.

Quel est le numéro du jouet du dessus de la pile à la fin de l'opération ?

Definition

Le langage U de Urzyczyn est défini sur l'alphabet $\mathcal{A} = \{ (,), * \}$ et consiste en l'ensemble des mots qui s'écrivent sous la forme $w*^n$, tel que w soit le préfixe d'une expression bien parenthésée, et qu'aucun préfixe de w soit bien paranthésé. De plus, on donne une étiquette à chaque parenthèse de la manière suivante :

- L'étiquette du n^{eme} (est n
- L'étiquette de) est celle de l'étiquette de la parenthèse précédant celle du (qu'elle ferme.
- n est alors le numéro de la dernière étiquette

Exemple :

$$\begin{array}{cccccccccccc} (((((())) (() (()) * * * * * \\ 1 2 3 4 3 2 5 6 5 7 8 7 5 \end{array}$$

- $(\substack{k$ → insérer l'objet k dans la pile
- $) \substack{k$ → retirer l'objet de sommet de pile. k est le numéro de l'objet au sommet après l'opération
- $\underbrace{* \dots *}_n$ → juste pour coder le numéro du dernier objet

Theoreme

Tout mot de U s'écrit de manière unique sous la forme :

$$\underbrace{((\dots)}_{(1)} \underbrace{((\dots) \dots (\dots))}_{(2)} \underbrace{*\dots*}_{(3)}$$

où :

- (1) est le préfixe d'un mot bien parenthésé, finissant par (, dont aucun sous préfixe n'est bien parenthésé.
- (2) est une expression bien parenthésée.
- (3) a le même nombre n de * que le nombre de (dans (1).

Theoreme

Tout mot de U s'écrit de manière unique sous la forme :

$$\underbrace{((\dots)}_{(1)} \underbrace{((\dots)\dots(\dots))}_{(2)} \underbrace{*\dots*}_{(3)}$$

où :

- (1) est le préfixe d'un mot bien parenthésé, finissant par (, dont aucun sous préfixe n'est bien parenthésé.
- (2) est une expression bien parenthésée.
- (3) a le même nombre n de * que le nombre de (dans (1).

Démonstration :

Theoreme

Tout mot de U s'écrit de manière unique sous la forme :

$$\underbrace{((\dots)}_{(1)} \underbrace{((\dots) \dots (\dots))}_{(2)} \underbrace{*\dots*}_{(3)}$$

où :

- (1) est le préfixe d'un mot bien parenthésé, finissant par (, dont aucun sous préfixe n'est bien paranthésé.
- (2) est une expression bien paranthésée.
- (3) a le même nombre n de * que le nombre de (dans (1).

Démonstration :

Comment ca les cubes ne tournent pas dans la salle ?

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

L'idée est de deviner la partie (1) du mot, et de vérifier les propriétés suivantes :

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

L'idée est de deviner la partie (1) du mot, et de vérifier les propriétés suivantes :

- La partie (1) du mot est bien parenthésée (pile 1)

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

L'idée est de deviner la partie (1) du mot, et de vérifier les propriétés suivantes :

- La partie (1) du mot est bien parenthésée (pile 1)
- On retient le nombre de (qu'on lit $\rightarrow n$ (pile 2)

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

L'idée est de deviner la partie (1) du mot, et de vérifier les propriétés suivantes :

- La partie (1) du mot est bien parenthésée (pile 1)
- On retient le nombre de (qu'on lit $\rightarrow n$ (pile 2)
- On vérifie que la partie (2) du mot est bien paranthésée (pile 1)

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

L'idée est de deviner la partie (1) du mot, et de vérifier les propriétés suivantes :

- La partie (1) du mot est bien parenthésée (pile 1)
- On retient le nombre de (qu'on lit $\rightarrow n$ (pile 2)
- On vérifie que la partie (2) du mot est bien paranthésée (pile 1)
- On vérifie enfin qu'il y a bien n^* dans la partie (3) du mot (pile 2)

Theoreme

Le langage de Urzyczyn est reconnaissable par Automate à 2 – piles non déterministe

Démonstration :

L'idée est de deviner la partie (1) du mot, et de vérifier les propriétés suivantes :

- La partie (1) du mot est bien parenthésée (pile 1)
- On retient le nombre de (qu'on lit $\rightarrow n$ (pile 2)
- On vérifie que la partie (2) du mot est bien paranthésée (pile 1)
- On vérifie enfin qu'il y a bien n^* dans la partie (3) du mot (pile 2)

Actuellement, on ne sait toujours pas si le langage de Urzyczyn est reconnaissable par un n-PDA déterministe...

- Les 2-PDA sont strictement plus puissants que les automates a pile
- Les n-PDA sont strictement moins puissants que les machines de Turing
- On n'a pas entièrement caractérisé la classe de langage reconnu par un 2-PDA
- Actuellement, on ne sait toujours pas si on peut déterminer un 2-PDA

Je tiens a remercier Olivier Serre pour son aide précieuse